

Casé postale 1214, 1000 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 7706.10 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

6 février 1976

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE : GENEVE 1er mai 1976

Chers Amis,

LA DATE du 6 février 1975 sur ce Bulletin est un symbole dont je n'ai pas à vous rappeler le sens.

Habituellement, c'est le CAHIER de l'année que nous datons du 6 février. Pour en rendre la fabrication moins onéreuse, nous le publierons à la fin de l'été.

* LE RENCHERISSEMENT insupportable des taxes postales nous contraindra peut-être à réduire le nombre des Bulletins, car nous ne pouvons plus hisser le montant des cotisations au niveau de nos dépenses.

* Le seul moyen d'assurer la santé financière de nos publications est d'accroître nos effectifs. Chacun de vous doit avoir à coeur de nous procurer chaque mois au moins un nouveau membre. Merci.

* LE BULLETIN devient de plus en plus indispensable, ne fût-ce que comme somme de références à ceux, toujours plus nombreux, qui consacrent des thèses ou mémoires à l'oeuvre de Robert Brasillach.

Il faut bien se rendre compte que ces études, même non publiées, sont le meilleur transmetteur du flambeau.

* LORSQUE toutes les facultés de lettres françaises auront dans leurs bibliothèques des travaux de licence ou de doctorat sur l'oeuvre de Robert Brasillach, la jeunesse découvrira ces livres qu'on lui cache au point que même leur réédition en "poche" n'est jamais l'objet d'un commentaire dans les chroniques littéraires de la presse et de la radio.

* J'ai, à ce propos, le plaisir d'ajouter à la liste des travaux universitaires en voie d'élaboration le mémoire que prépare Luc de Collonges, à Toulouse, sur "Le romantisme politique et le thème de la jeunesse dans l'oeuvre de Robert Brasillach".

* UNE petite controverse surgit au sujet du Prix Robert Brasillach qui doit, selon son règlement, être décerné aux auteurs "de travaux, recherches et études sur l'oeuvre et le souvenir de Robert Brasillach, et, en particulier les thèses et mémoires universitaires".

Convient-il de le réserver, comme jusqu'à présent, à des livres dont la publication est assurée, fût-ce grâce à l'appoint que constitue le prix et à la propagande qu'il fera à l'ouvrage ?

Ou vaut-il mieux récompenser des travaux dont l'"imprimatur" n'est pas obligatoire, mais dignes de mention et extraits, dans nos CAHIERS et dans la presse signalant l'attribution ?

Je pense, quant à moi, qu'il faudrait laisser leur chance aux étudiants lors du choix d'un sujet de mémoire. L'espérance du prix peut l'influencer et c'est bien notre mission de l'encourager, pour une connaissance et un rayonnement toujours plus ample de l'oeuvre de Robert Brasillach.

* J'AI reçu le magnifique volume de 335 pages de notre fidèle ami William R. Tucker, de "Lamar University, Beaumont Texas", THE FASCIST EGO / A political biography of Robert Brasillach, édité par l'University of California Press, à Berkeley (Richmond, Cali-

Samedi 1er mai 1976, à 1700

à Genève : Hôtel Bristol

10, rue du Mont-Blanc

A S S E M B L E E G E N E R A L E

* Rapport du président et du trésorier

* Opérations statutaires

* Présentation de deux mémoires sur l'oeuvre de Robert Brasillach

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE
DE ROBERT BRASILLACH

- * Du catalogue No 404, janvier 1976, de la Librairie Simonson, succ. R. Degreef, 20, av. des Arts, Bte 13, 1040 Bruxelles
162 BRASILLACH (R.) Le marchand d'oiseaux. Lithographies originales de Gabriel Dauchot. Paris. Les Bibliophiles Franco-Suisses, 1958, in-4, en feuilles, sous couv. dans l'emboîtement d'édition. Très beau livre tiré à 163 exemplaires seulement dont 113 réservés aux membres de la société. Un des 113 ex. num. et nominatif. ff 6'500
- * Du catalogue de décembre 1975 de la Librairie Kieffer, 46, rue Saint-André-des-Arts, Paris (VIe)
259 BRASILLACH (R.) Domrémy. Les Sept Couleurs, 1961, in-80, br., E.O. num. sur Vélin d'Arches (191). ff 100
- * Du catalogue No 271 de la Librairie Niçoise, 2, rue Defly, Nice
161 BRASILLACH (Robert) Présence de Virgile. Paris. Librairie de la Revue Française, 1931, in-12 de 256 pp., broché. Le premier livre de Brasillach. Edition originale. ff 120
- * Du catalogue No 84 d'Édition et Diffusion M.P., 6, rue Clodion, 75015 Paris
1382 Brasillach (Hommages à Robert) Lausanne, 1965, fort in-8, br. (96 témoignages divers de R. Abellio à M. Bardèche à A. Thérive et J. de La Varende). ff 60
662 Brasillach, Robert - Anthologie de la poésie grecque. (Choix, traduction, notices). Paris, 1950, fort in-12 plein cartonnage, dos lisse, pièce de titre, titre or. ff 65
663 Brasillach, Robert - Domrémy. Chronique en quatre actes. Paris, 1961, in-8, br. Ed. or. tirée à 1'225 ex. num., celui-ci sur Alfa. ff 45
664 Brasillach, Robert - Les quatre jeudis. Images d'avant guerre. Paris, SD, fort in-12 br. ff 40
- * De la liste de novembre 1975 de Jean-Louis Lefebvre, boîte postale No 9, 73550 Méribel-les-Allues
85 BRASILLACH (Robert) Bérénice. Les Sept Couleurs. 1954. 1 des 10 ex. H.C. de tête sur Madagascar. ff 280
86 Idem. Un des 1'475 ex. sur Arches ff 90
87 Chénier. La Pensée Française, 1947, 1 des 1'600 ex. sur Lana. ff 50
88 Domrémy. Les Sept Couleurs. 1961, 1 des 200 ex. sur Arches. ff 120
- 90 Lettre à un Soldat de la Classe 60. Les Frères ennemis. Le Pavillon Noir, 1946. E.O. ff 60
91 Lettres écrites en Prison. (Octobre 1944 - février 1945). Les Sept Couleurs. 1952. 1 des 100 ex. de tête sur Arches. ff 200
92 Poèmes. Editions Balzac. 1944. E.O. ff 120
93 Poètes oubliés. Lyon. Vitte. 1961. 1 des 20 ex. sur Alfa mis dans le commerce. ff 120
94 Six Heures à Perdre. Pton. 1953. 1 des 96 ex. sur pur fil Lafuma. ff 180
97 BRASILLACH (Robert) Cahiers des Amis de Robert Brasillach. Série des 6 premiers numéros (juin 1950 à mai 1956) ff 390
98 No 1 (juin 1950) Couv. défraîchie. ff 100
99 No 2 (mars 1951) ff 80
100 No 3 (février 1952) ff 70
- * Du catalogue No 146 (déc. 1975) de C. Coulet et A. Faure, 5, rue Drouot, Paris 9e
590 BRASILLACH (R.) Six heures à perdre. Pton. 1953; in-12, broché. Un des 96 ex. sur pur fil Lafuma. ff 300
591 Bérénice. Tragédie en cinq actes. Les Sept Couleurs, 1954; in-12, broché. Ed. or. Un des 70 premiers ex. sur Madagascar. Celui-ci, hors-commerce, porte justification et signature autographes de M. Bardèche. ff 400
- * Du catalogue No 51 de la Librairie Frèrejean & Cie, 15, rue d'Aboukir, 75002 Paris
20 BRASILLACH (R.) Bérénice. Tragédie en 5 actes. Les Sept Couleurs, 1954. Ex. s/vélin d'Arches. Neuf. ff 50
- * Du catalogue No 12/1975 de la Librairie Galerie Paul Maurel, 27-29, boulevard Albert 1er, 06 Antibes
210 BRASILLACH (Robert) Le Voleur d'étincelles. Illustrations d'Amandine Doré. Bruxelles. R. Wastiau, 1970. Gd in-80 br. 171 pp., couv. imp. (n. coupé). Première édition de luxe, illustrée pour la première fois avec les dessins originaux d'Amandine Doré aquarellés à la main. Tirage à 445 ex. Un des 350 num. sur Vergé filigrané auquel il est joint le facsimilé d'une très émouvante lettre de la mère de Robert Brasillach datée du 9.2.1961, envoyée de Collioure. ff 70
- * Du No 147 (janvier 1976) de C. Coulet et A. Faure, 5, rue Drouot, Paris 9e
186 BRASILLACH (R.) Lettre à un soldat de la classe 60. Le Pavillon Noir, 1946; in-12, broché. Un des 580 exemplaires sur bouffant mondial. ff 150

De Robert Aron à Robert Brasillach

* Lu dans le No d'octobre 1975 d'ECRITS DE PARIS un article de B.A. Taladoire (En mémoire de Jean Ballard, fondateur des CAHIERS DU SUD) qui rappelle que "c'était le temps où faisaient fureur à Paris les "animateurs", Copeau, Dullin, Jovet, Baty, Pitoëff, célébrés par Brasillach; celui où l'on voyait surgir çà et là, en province, des troupes d'avant-garde comme le Grenier de Toulouse, le Rideau Gris de Marseille et la Compagnie des Douze de Toulon. Etienne Fuzellier et moi, qui dirigions les Douze, avons rencontré pour la première fois aux Cahiers Louis Ducreux et André Roussin, créateurs du Rideau Gris, avec qui nous avons échangé par la suite quelques spectacles."

* Robert Aron et les échéances fatales

Elu le 7 mars 1975 à l'Académie française, Robert Aron devait y être reçu le 24 avril; la mort l'a surpris le 19 avril à l'âge de 77 ans.

La documentation catholique (18.5.1975 - No 1676) a publié cet éloge de son prédécesseur Georges Izard, qui n'aura jamais été présentée et la réponse de Jean Guilton.

A propos des non-conformistes des années 30, Robert Aron a écrit :

"A partir de 1930, ce ne sont plus des isolés, c'est toute la jeune pensée française qui pressent les échéances fatales et qui cherche à les prévenir; Convergeant de tous les horizons politiques, philosophiques ou religieux, de la droite comme de la gauche, de la libre pensée comme de la croyance en Dieu et en le Christ, venant aussi du surréalisme, de l'existentialisme et parfois même du marxisme, un immense brassaillement commence par agiter les maîtres à penser de l'époque au profit de nouvelles équipes qui cherchent d'abord à les prolonger, plus ou moins valablement.

Pour L'ACTION FRANCAISE, Charles Maurras voit se lever à ses côtés Robert Brasillach et Pierre Boutang. Dans le parti radical-socialiste, de jeunes radicaux, tels André Chamson, Pierre Cot, Jean Mistler, prolongent l'action d'Edouard Herriot et de Caillaux. Dans le camp des socialistes, tandis que Jean Jaurès publie son Armée Nouvelle, Jean Guéhenno dialogue avec Caliban. A l'extrême gauche communiste, alors que Maurice Thorez s'épanche dans son Fils du Peuple, voici que Nizan et Aragon renouvellent les vieilles équipes. Et dans les lignes, ces formations nouvelles d'anciens combattants, tandis que le colonel de La Roque ou Doriot rédige

les credos de leurs mouvements, nous retrouvons Drieu La Rochelle, accompagné de Ramon Fernandez, qui cherchent à formuler quelques lignes directrices, jugées nécessaires à l'époque, par la jeune génération des Volontaires nationaux."

* Dans le BULLETIN DES LETTRES (15 mai 1975) sous la signature de Jean-Marie Deleltrez, une critique pertinente du livre admirable de Maurice Bardèche (L'Oeuvre de Flaubert, Les Sept Couleurs, 1974).

Excellent article aussi de Jean-Paul Roudeau dans LECTURE ET TRADITION (No 54, mai-juin 1975).

Ce même fascicule recommande la lecture d'un captivant "Annecy pendant l'année terrible" (1870-1871) de Pierre Soudan (Société des Amis du Vieil Annecy).

* De LA PASSERELLE nous reprenons ce passage du No 19 (été 1973) : "... Et puis, s'engager à ne jamais publier de leurs textes aux côtés des futurs écrits de Montherlant, Paul Morand, Maurras, Brasillach, Céline, Chardonne, Drieu La Rochelle, Giono, Jouhandeau, Alphonse de Chateaubriant, car c'est d'eux qu'il s'agit, me paraît singulièrement présomptueux. Un écrivain devrait faire une distinction entre les livres et ceux qui les écrivent. Il y a l'oeuvre et l'homme. Pourquoi détester l'oeuvre sous prétexte que son auteur est un homme dépourvu de sens politique ou moral ?". (Paris-sur-Braises - souvenirs de 1944, XV)

* De la TRIBUNE DE GENEVE (3.7.1975) sous la signature d'Henri Poulain (Les Livres de poche) : "Le Maroc, celui de Lyautey, a été raconté par Brasillach dans La Conquérante, de Marrakech à Rabat, avec les émeutes, les rebelles, le sable, la nuit, la jeunesse de Brigitte, une superbe histoire d'amour. Un Marocain, ancien déserteur de la Légion Etrangère déclare : "On n'a pas intérêt à devenir vieux". Brasillach fut fusillé, le 6 février 1945. "L'an trente-cinq de mes années", ainsi commence son "Testament d'un Condamné" dans les Poèmes de Fresnes."

* Dans les NOUVELLES LITTERAIRES (sur la sellette, par Jean-Louis Ezine) une interview de Jean-Louis Bory : - Auriez-vous levé la plus petite plume pour Brasillach ?

- Ah oui ! J'étais trop jeune, mais j'en ai plus tard beaucoup discuté avec Mauriac, qui avait pris sa défense. Je ne suis ni un bourreau ni un tortionnaire, quelle horreur ! (14 avril 1975)

LES LIVRES DE NOS AMIS

* L'Effritement

Nous saluons avec joie le retour en librairie de Jean-Claude Fontanet, dont les Editions de la Baconnière nous apportent le meilleur roman, un livre "d'une rare profondeur" (TRIBUNE DE GENEVE).

L'Effritement est la confession d'un "has been". C'est un tableau de cette solitude à laquelle, finalement, bien peu d'entre nous échappent, dans le monde d'aujourd'hui.

Et pourtant une solution existe, valable pour tous. Jean la pressent. "Je n'ai pas su aimer", songe-t-il. Aimer, - et pas seulement être aimé : voilà la planche de salut. Mais pour lui, hélas ! il sera trop tard...

Roman original, puissant et corrosif, bien dans la manière de Jean-Claude Fontanet, dont c'est la première incursion dans le domaine du monologue intérieur. 292 pages / Ed. originale numérotée, fr. 27.- / ff. 42.- fb. 400.-.

La critique de L'Effritement est très élogieuse : "Je pense que l'auteur, au contraire de certains célèbres qui prennent l'ordure comme matière à écriture, fait de l'écriture la servante de la vérité. C'est pourquoi elle est belle". (Marcel Michelet, NOUVELLISTE 29.1.76).

Charles Beuchat, qui relève dans LE DEMOCRATE (19.1.76) les admirables qualités de l'oeuvre de J.-C. Fontanet et celles de L'Effritement en particulier, dit notre ami "doué du don de la juste vision du monde et artiste en l'art d'écrire".

"... Les années passent, Jean-Claude Fontanet reste lui. N'a-t-il pas été, en notre Romandie si respectueuse de l'officialité de partout, l'un des rares à soutenir Pierre Favre dans son magnifique apostolat de justicier à l'égard et en faveur de Robert Brasillach ? Ce fait à lui seul en dit long sur l'honnêteté intellectuelle et désintéressée de Jean-Claude Fontanet".

* Le premier tome du

MUSSOLINI, d'André Brissaud,

vient de paraître à la Librairie Académique Perrin.

Depuis plus de dix ans, André Brissaud, spécialiste de l'histoire contemporaine, s'est penché sur l'existence de cet homme exceptionnel, fouillant les archives, traquant les témoins survivants, mettant ses pas dans les pas du dictateur. La moisson a été pro-

digieuse. Sa grande biographie de Mussolini fera date. Bourrée de documents, de lettres et de témoignages jusqu'à présent inconnus, elle brosse un magistral portrait d'un géant de l'Histoire et se lit avec une curiosité sans cesse grandissante.

Dans ce premier volume, qui va de la naissance de Mussolini jusqu'à l'apogée du Duce en 1936, c'est surtout le révolutionnaire qui apparaît pour la première fois en pleine lumière.

Ce fils de pauvre de la terre romagnole, socialiste révolutionnaire d'extrême gauche, a inventé le fascisme. Pendant près de vingt-trois ans, il a été le Duce de l'Italie et l'un des personnages les plus importants de la scène internationale de 1920 à 1945.

Mussolini, c'est d'abord et avant tout le petit Romagnol bagarreur et révolutionnaire au plus intime de lui-même; virulent contestataire, couchant plus souvent sous les ponts ou en prison que dans son lit.

Nous suivons ici l'enfant terrible du P.S.I., admiré par Lénine et Trotski, qui le considéraient comme "le premier communiste européen" jusqu'au jour où après avoir hurlé "à bas la guerre", il prend la tête de la croisade en faveur de l'intervention armée contre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne.

En souscription

Pierre Pascal / DISCOURS contre les abominations de la Nouvelle Eglise précédé d'une Ode aux derniers papes par Pierre Noël de la Housaye et suivi de La Brève relation sur l'Antichrist par Vladimir Sergeevic Soloviev.

Editions du Baucens, Rue Hector-Denis 13, 7490 Braine-le-Comte (Belgique)

Jacques PLONCARD D'ASSAC / L'EGLISE OCCUPEE

Ce livre entend démontrer que toutes les "nouveau-tés" qui troublent aujourd'hui l'Eglise ne sont que des erreurs anciennes, constamment condamnées par Rome, et conclut "que l'Eglise, en cette fin du XXe siècle, est occupée par une secte étrangère, exactement comme un pays peut être occupé par une armée ennemie."

Collection du Coeur fidèle - Premier volume

Prix de vente F. belges F. français
(tva incluse)(hors taxe)

ex. de soutien 996 114
ex. ordinaire 382 42

Expédié franco de port.

Voir note page 7

La page du trésorier

Cahiers, livres et disques disponibles

- Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés. Un No 1, un No 2 et un No 3 disponibles à Ff. 150.- / Fb. 1'500.- / Fs. 100.- 1'exemplaire
- Cahier ARB No 4 Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-
- Cahiers ARB Nos 5 à 20 Ff. 15.- / Fb. 150.- / Fs. 10.- 1'exemplaire
- Cahiers ARB numérotés sur grand papier. Sont disponibles quelques exemplaires du 14 au 20 (sauf le No 16) à Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 25.- 1'ex.

Les adhérents qui désirent recevoir un exemplaire numéroté, sur grand papier du CAHIER No 21 à paraître voudront bien doubler le montant de la cotisation 1976, comme d'habitude.

Cotisation 1976 : Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-

- Robert Brasillach, critique littéraire de G. Sthème de Jubécourt. Edition ARB. Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-
- Morceaux choisis de R. Brasillach. Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 8.-
- Les Barreaux d'Or poèmes de Roncevaux, édition numérotée ARB. Ff. 10.- / Fb. 100.- / Fs. 7.-
- Poèmes de Fresnes (disque) dits par Pierre Fresnay. Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-
- Lo Cicera chante Brasillach (disque) Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-

Nous avons pu trouver un unique exemplaire des trois ouvrages suivants :

- Poèmes de Fresnes à Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 140.-. Edition "aux dépens d'un amateur", tirée en 1947 à 3000 exemplaires, ex. No 2643.
- Lettre à un soldat de la classe '60 à Ff. 50.- / Fb. 500.- / Fs. 30.-
- Comme le temps passe à Ff. 15.- / Fb. 150.- / Fs. 10.-, édition 1949.

Ecrire à notre case postale, Lausanne s.v.p.

* Bienvenue à : Hubert Dumonchau, Jacques Doreau, Jacques-Charles Gillet, Alcide Lacroix, Henri Larcher, Anne-Marie Loesch.

* Au tableau d'honneur de la générosité : Henry Fontigny, Bernard George, Pierre de Bellegarde, Pierre Ters, Mme Bertrand de Mesmay.

* Pierre Béarn présente chez Seghers (Poètes d'aujourd'hui) une cinquième édition de son Paul Fort, qui porte à 40'000 exemplaires le tirage de ces 196 pages où Béarn expose ses idées "avec une violence qui reconforte les uns et hérise les autres."

Pour lui, ce succès de vente est la preuve "qu'il existe encore de nombreux amateurs de poésie à base de joie de vivre et non de masturbation cérébrale."

Souscriptions-Dons au Prix Robert Brasillach

Vie liste

- Claude Etienne, Bruxelles Fs. 80.-
- Henry Fontigny, Bruxelles Fb. 1000.-
- Charlotte van Geluwe Fb. 600.-
- Bernard George

Situation au 31 décembre 1975 : 12'977.34 Fs.
J'aimerais pouvoir annoncer 15'000.- au 30 juin 1976.

- Léon Colas nous envoie le magnifique appel de Pierre Pascal, Aux Camarades de l'Etoile Polaire (Cahier 1 bis du Centre d'Etudes doctrinales Evola, 28, bd d'Aulnay, 93250 Villemombte, France).

(Editorial, suite de la 1ère page)

fornia, U.S.A.). Maurice Bardèche en fera la critique dans un prochain CAHIER.

* Toujours en ce qui concerne le Bulletin, une prière pressante : toute citation de Robert Brasillach ou de son oeuvre dans la presse, dans les livres, à la télévision ou à la radio et lors de causeries publiques ou privées devrait figurer dans le Bulletin.

Mais je ne puis tout lire et tout découvrir et dois donc compter sur vous tous pour me documenter. Merci.

* A propos du CAHIER No 20. Le numéro de décembre de DEFENSE DE L'OCCIDENT veut bien estimer que "c'est un des plus réussis, un des plus complets, un des plus émouvants des CAHIERS que nous devons à la persévérance et à l'inlassable dévouement de Pierre Favre".

Willy-Paul Romain, l'éminent critique littéraire du journal LE FRIBOURGEOIS, fait le même éloge et souligne que ce cahier "montre à quel point Robert Brasillach suscite l'adhésion de la jeunesse cultivée de ce temps, à quel degré il domine le courant intellectuel de notre époque".

Les Notes de lecture de FORUM LIBERAL (nov. 1975) célèbrent la valeur de ce fascicule.

* J'ai reçu de Prosper Jardin l'émouvante et captivante suite de ses souvenirs (En khâgne avec Robert Brasillach) qui constitueront une part substantielle de notre numéro 21.

A la lecture des chapitres précédents dans nos CAHIERS, Georges Pompidou écrivait, en mars 1969, à P. Jardin : "Ces souvenirs m'ont rappelé toute une jeunesse".

* Notre cher et fidèle Roger Duhamel, ambassadeur du Canada à Lisbonne, membre de l'Académie canadienne-française et de la Société royale du Canada, m'envoie un très beau texte d'une cinquantaine de pages : Les apprentissages de Robert Brasillach. Voilà un inédit de qualité pour un prochain CAHIER. J'espère pouvoir en citer bientôt ici des fragments.

* Dans une lettre récente, le généreux Charles Frochaux, qui fut un bienfaiteur de l'Association, m'écrit des Etats-Unis : "Votre page "Les Livres de nos amis" me passionne, c'est mon guide d'achat de lectures".

C'est ce que nous disent de très nombreux A.R.B. J'en suis d'autant plus navré de ne plus figurer dans les services de presse de la plupart des auteurs A.R.B. : dès qu'ils sont des écrivains consacrés, devant ainsi me borner à signaler leurs derniers ouvrages

d'après les critiques, catalogues ou citations qui me parviennent.

* Vous constaterez, en lisant la convocation ouvrant cette page, que, revenant à l'alternance des premières années, nous nous réunissons à Genève, plus proche des nombreux amis français qui tiennent à participer à notre assemblée générale.

Selon la tradition, un modeste repas en commun suivra la séance. Dans toute la mesure du possible, ceux qui comptent en être voudront bien m'en informer avant le 26 avril, par carte postale.

Votre président :

Pierre FAVRE

IL FAUT LIRE...

- L'admirable hommage à Guillaume Apollinaire que constitue le cahier d'été 1975 (LES PHARAONS) de La voix des Poètes (48 bis, Rue d'Orsel, Paris XVIIIe), qui s'achève sur un émouvant adieu à Patrice de la Tour du Pin.

- Le No 9 de la PENSEE NATIONALE l'intelligente revue de notre ami Charles Saint-Prot. Benoist-Méchin y présente : L'Imagination au Pouvoir ou La Constitution de Fiume, de Gabriel d'Annunzio (4 bis, rue Antoine Bourdelle, 75015 Paris).

- Le No d'octobre 1975 de la nouvelle REVUE DES DEUX MONDES qui, en pp 245-246 (Les Amis de Jacques Rivière et d'Alain Fournier) cite Robert Brasillach à propos du Grand-Meaunes, qui "donnait à la jeunesse le désir de l'évasion, l'image de l'amour immense".

- Dans le No de décembre (La Revue Théâtrale), Philippe Sénart écrit, à propos de Suréna au Petit-Opéra : "Qui, il y a trente ans, connaissait Suréna ? Mais qui connaissait Othon ? Il a fallu en 1938 que Robert Brasillach découvrit au public des conférences Rive-gauche les admirables tragédies de la vieillesse de Corneille, Suréna, et Pulchérie, et Tite et Bérénice, et Attila, mais aussi les comédies de sa jeunesse, la Veuve, la Galerie du Palais, la Place Royale, tout un Paris de René Clair en plein règne de Louis XIII, pour qu'on commence à soupçonner qu'il n'était peut-être pas seulement l'auteur vénérable et un peu poussiéreux de Cinna et d'Horace."

- Jean Berthet publie ses 900 quatrains, illustrés par Carzou, Jean Effel, Peynet, Piem, Touchagues, etc. Préface de Marcel Achard.

En souscription à fr. 75.-, chez l'auteur Jean Berthet, 1, rue Pierre-Mille, Paris XVe, c.c.p. 7543-64 Paris.

BILLET BELGE par Jean Devyver

Je désire remercier chaleureusement tous les amis de Belgique, de France et de Suisse qui m'ont envoyé des messages de sympathie et d'encouragement pendant ma longue maladie. Ils ont été pour beaucoup dans ma trop lente reprise vers une vie normale. Hélas, deux de ces amis, parmi les meilleurs, Lucien LOESCH, et Pol GILLET, sont morts et j'en ai été profondément affecté. Mon seul réconfort c'est que leur succession a été assurée au sein de notre Association par l'adhésion d'Anne-Marie LOESCH et du Docteur Jacques-Charles GILLET, la fille et le fils de nos fidèles et inoubliables amis.

Malgré les progrès réalisés, ma santé est malheureusement loin encore d'être rétablie. Les médecins m'ont ordonné un maximum de repos pendant toute l'année 1976 et la suppression de toutes relations sociales (dîners, réunions, etc.) autres que celles strictement nécessaires à l'accomplissement de mes obligations professionnelles, elles-mêmes considérablement réduites.

A mon très vif regret, je ne puis donc envisager, cette année, ni au printemps, ni en automne, l'organisation de notre dîner traditionnel. J'implore toute votre compréhension et je vous demande de bien vouloir me pardonner de vous décevoir pour la première fois depuis la fondation de notre cercle. Mais les impératifs de santé sont trop graves, à longue échéance, pour être pris à la légère et je suis bien obligé, à contre-cœur, de m'incliner pour vous retrouver, avec plus d'entrain que jamais, en avril-mai 1977.

COTISATIONS 1976

Pour les mêmes motifs de santé et en raison du peu de temps dont je dispose en dehors des heures de repos forcé, je renouvelle mon appel du Bulletin 70 (page 7) et me permets de vous demander avec insistance de me verser spontanément votre cotisation 1976, aucun rappel individuel ne pouvant vous être envoyé cette année.

Le montant de la cotisation est de 400 FB (800 FB pour obtenir le CAHIER numéroté) peut être versé soit à mon ccp no 000-0770610-42 (Jean Devyver, Bruxelles) ou au ccp no 200 de la Banque Lambert à Bruxelles pour mon compte no 501-0585060-08. Un grand merci aux nombreux amis qui m'ont déjà versé leur cotisation, simplifiant une tâche rendue singulièrement difficile par les séquelles de ma longue maladie.

* Le président et le conseil de direction s'associent à tous les A.R.B. pour dire à Jean Devyver leurs vœux de proche et plein retour à la santé, avec la fidélité de leur pensée amie.
P.F.

- Léon Colas a donné au numéro du 2e trimestre 1975 des CAHIERS D'ACTION D'ART cet extrait de son BON ANNIVERSAIRE MONSIEUR ETIEMBLE (1970) :

"Il y a vingt-six ans, Robert Brasillach était tué...

... Le culte des morts était pour les êtres sains, pour nous, une façon de mêler leur mémoire à notre vie, de prolonger leurs gestes dans notre temps, de relier notre passé à notre présent et, finalement, puisqu'un jour nous basculerions dans ce culte, de projeter notre présent dans l'avenir. L'anniversaire, à la date répétée de la mort, était, bien plus que le rappel d'un souvenir, la cérémonie pour une renaissance rituelle à travers les temps... Etait...

Cependant, l'époque actuelle a fait - ou a subi - d'énormes et rapides progrès et les progrès moraux et éthiques ont suivi, sinon précédé, les progrès techniques. Aussi, cet anniversaire n'est-il plus, pour ceux qui sont bousculés par le vent progressiste de l'histoire, pour les détenteurs de la vérité universelle, pour les fervents propagateurs de la paix idéale, pour les admirables, les uniques détenteurs du bon, du beau, de la justice et du pouvoir (donc, pas pour nous) - cet anniversaire n'est-il plus un moyen d'incorporer à la société les qualités des morts, quels qu'ils soient; il est devenu l'occasion de nier ces qualités - sans doute, parce que la société que nos vainqueurs temporaires ont construite ne saurait vraiment pas quoi faire d'une qualité quelconque : elle en ignore l'usage.

(A suivre dans le No 72)

Rectification à la page 4 : les indications concernant la Collection du Coeur fidèle pour la souscription au livre de Pierre Pascal (Discours contre les abominations...), présenté plus haut.

C a r n e t A . R . B .

NAISSANCES

- * Jean-Gabriel, fils de notre ami Guy de Georges, à Antibes, le 23 décembre 1975.
- * Marc, fils du fidèle Jean-Philippe Chenaux, le 19 janvier 1976, à Lausanne.

NOS DEUILS / NOTRE SYMPATHIE

- * Ancien rédacteur de L'ACTION FRANCAISE, Louis-François Auphan est décédé le 20 novembre 1975, à l'âge de 73 ans.
- * Auteur vénéré de Mes entretiens de prêtre avec Ch. Maurras, le Chanoine Aristide Cormier s'est endormi le 20 novembre 1975 "entre les bras de l'espérance et de l'amour".
- * Avec infiniment de tristesse, nous avons appris la mort, dans sa soixante-cinquième année, de notre fidèle ami, Pol Gillet, ingénieur à Liège et titulaire, en outre, d'une licence en philologie classique (1958).

Le 24 octobre 1975, il écrivait encore une longue et affectueuse lettre à Jean Devyver pour l'encourager pendant sa maladie. Pol Gillet rencontra Pierre Favre, le 12 février 1966, à Bruxelles, et il lui témoigna toujours sa profonde sympathie. Il tirait beaucoup de fierté de son appartenance à notre Association. Partisan de L'ACTION FRANCAISE dès la première heure, il avait suivi avec passion le destin tragique de Robert Brasillach.

- * A Lausanne, sa ville d'élection comme elle fut celle de Mme Arthème Fayard, est morte Mme Edmond Jaloux, veuve du grand critique et écrivain qui suivit avec sympathie, de sa résidence-refuge de Lutry, les premiers pas de l'Association.
- * Par un retour du Bulletin, nous avons appris la mort de Maurice Le Villain, ancien conseiller municipal (socialiste) du quartier de Charonne.

Paul Bazan, qui fut son compagnon de cellule, rendra hommage, dans les CAHIERS, à cet autodidacte : ouvrier mécanicien devenu contremaître, puis chef d'atelier, pilote de guerre (1916); un homme politique lucide et généreux.

- * La comtesse de Suzannet, née Tatiana Doubassoff, est décédée le 19 janvier 1976. Nous garderons le merveilleux souvenir de son accueil à La Petite-Chardière, où le comte Alain de Suzannet, rencontré à une messe du 6 février, m'avait convié, en compagnie d'Henri Poulain, pour s'enquérir des difficultés matérielles de notre jeune association et

nous avait remis, à l'issue du déjeuner, une enveloppe contenant le montant de la facture du No 1 des CAHIERS. Ce ne fut pas son dernier geste de grande générosité... P.F.

- * Notre cher Pierre Ters, à Bordeaux, déplore la mort, à 85 ans, de son vénéré père, un homme de bien, généreux, compréhensif et indulgent.
- * Hilaire Theurillat, rédacteur littéraire de LA SUISSE, n'était pas membre de notre association, mais il en a constamment servi les desseins, en admirateur maurrassien de l'oeuvre de Robert Brasillach. Sa mort, à Athènes, au début d'octobre, prive les lettres et la poésie d'un probe et éminent serviteur.

Au souvenir de Claude Elsen

André Garnier nous envoie la lettre par laquelle le très regretté Claude Elsen adhérerait à l'Association :

"Il va sans dire que je donne très volontiers mon adhésion à l'Association des Amis de Robert Brasillach - de Robert Brasillach dont je m'enorgueillis d'avoir été l'ami...

Vous comprendrez d'autant mieux si je vous précise - il n'y a plus de mystère à cela - que Claude Elsen est mon nom de plume (d'ailleurs légalisé depuis plusieurs années), et que j'ai connu personnellement Brasillach avant et pendant la guerre, alors que j'étais rédacteur en chef de l'hebdomadaire belge CASSANDRE, qui entretenait avec JE SUIS PARTOUT des rapports étroits d'amitié (je m'appelais alors Gaston Derycke, et c'est sous ce nom qu'il m'arriva de collaborer à J.S.P.) Condamné à mort par contumace en 1944, comme mon cher ami Robert Poulet, déchu de la nationalité belge, je vis en France depuis lors. Cela vous expliquera sans doute beaucoup de choses..."

Claude Elsen est l'auteur d'une admirable Introduction à l'édition des Sept Couleurs du Livre Club des Libraires (1964) et des pages 139 à 141 de nos Hommages à Robert Brasillach (1965).

Félicitations à

- Pierre-Alain Tâche, Prix Schiller 1975.
- Paul Morand, de l'Académie française, notre fidèle ami dès la fondation, fait bourgeois d'honneur de Vevey, le 30 janvier 1976.
- Paul Pasquier, metteur en scène du Théâtre du Jorat, titulaire de la médaille Beaumarchais décernée par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.